

<https://www.dechargelarevue.com/Louis-Dubost-Saison-sans-visage-Tarabuste.html>



Les indispensables de Jacmo

Louis Dubost : Saison sans visage (Tarabuste)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 8 mai 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les poèmes sont filiformes, comme des galets à ricocher sur la page. Chez Louis Dubost, il y a deux faces opposées, à travers la vitre du temps. Ce que l'on voit dans la transparence du verre, ce peut être le jour, ce peut être le soir et tout ce que l'extérieur propose,

mais aussi ce que le reflet renvoie, son propre visage qui se modifie et se modèle en fonction des saisons qui avancent et tournent, lentement mais sûrement.

L'image est toujours à cheval, en équilibre, on accroche l'esquisse du dehors par le gel ou le vent, on consigne un instant cette tête qui s'interroge en continu, avec la pipe au bec, sur son devenir aléatoire et solide, ce lendemain possible et fragile. C'est à la fois le passé et le futur de ce côté-là du miroir, et de ce côté-ci le présent instantané.

Avec le rebond quotidien :

le désir reprend pied / là où hier soir / on l'avait déchaussé...

Ce livre chez Tarabuste recueille des ensembles déjà publiés au Phare du Cousseix chez feu Julien Bosc ou à l'Atelier du Groutel chez Jacques Renou, ou encore en revues, depuis 2016. Mais le nouvel ensemble se tient de façon cohérente puisque les questionnements persistent tout au long des pages, ferrailles serpentant dans le béton de l'écriture.

Peut-être le plus prégnant et le plus poignant :

la mort / est désormais possible,

même si l'auteur ajoute, philosophe :

la mort n'est pas / un problème.

Plus loin il en parle comme :

un concept clos / sur son propre vide,

distique qu'on peut adosser à cet autre écrit plus tôt :

à l'écoute du vide / ne cessant de se vider.

Autre thème qui court sous sa plume : la parole et le silence, avec ces deux extraits distants, mais parallèles :

tu écris parce que / bouche cousue / tu as quelque chose // à taire

et aussi :

pour le mot juste / d'un poème / qui sait / se taire.

Enfin une attitude, clairement analysée et assumée, qui revient plusieurs fois et conclut le volume : *j'attends*. Avec ce dénouement paradoxal qui lui sied à merveille :

sagement / désespéré.

Et puis le poème peut reprendre :

un premier soleil / défroisse la nuit

Post-scriptum :

14 Euros. Rue du Fort - 36170 Saint-Benoît-du-Sault.